

Le message caché du vote frontiste



PASCAL DELWIT

Professeur à l'Université libre de Bruxelles

Les 17,9% recueillis par Marine Le Pen lors du premier tour de l'élection présidentielle du 22 juin ont suscité de nombreuses réactions et commentaires sur le statut des électeurs frontistes et leur message, supposé univoque et homogène. Contrairement à une partie du commentaire qui a entouré l'issue du premier tour de l'élection présidentielle, la sociologie et la géographie électorales ne dévoilent pas nécessairement de grandes nouveautés. Avec d'autres, nous avons montré le déclin depuis plusieurs années du vote frontiste dans les zones urbaines – en particulier dans les grandes villes et leurs banlieues – au profit d'une percée dans les zones périurbaines voire rurales. De même, la montée en puissance et continue du vote frontiste dans le Nord et, plus encore, dans le Pas-de-Calais⁽¹⁾ avait été mise en évidence. Il est d'ailleurs notable qu'à l'échelle des départements français, le taux de corrélation entre le vote pour Jean-Marie Le Pen en 2007 et le vote pour Marine Le Pen en 2012 soit extrêmement élevé (0,97)⁽²⁾. Il l'est, par exemple, bien plus qu'entre le vote exprimés pour Marie-Georges Buffet en 2007 et le vote dédié à Mélenchon en 2012 (0,66) ou le cumul Marie-Georges Buffet-Olivier Besancenot en 2007 comparé à Mélenchon en 2012 (0,56).

Le report frontiste

A ce stade, les reports de voix le 6 mai ont généré moins d'intérêt alors même qu'ils sont à même d'éclairer certaines facettes et dimensions des différents segments électoraux qui votent pour Marine Le Pen et, parfois, pour le Front

national. Ils peuvent aussi nous renseigner sur l'impact du propos de Marine Le Pen sur les différents segments électoraux qui se sont portés sur elle le 22 avril 2012. On le sait, Marine Le Pen avait annoncé le 1^{er} mai qu'elle voterait blanc et cachait à peine son envoi de voir Nicolas Sarkozy mordre la poussière pour être une pièce centrale d'une hypothétique recomposition de la droite en France.

En matière de reports, nous ne disposons à l'heure actuelle que d'informations au niveau «macro»: ce que nous disent les enquêtes «sortie des urnes» ou réalisées le jour de l'élection ou dans les jours qui précèdent ou qui suivent. Quoique concordants dans les tendances, il existe plus d'une nuance sur les reports ainsi mesurés. Ainsi, observe-t-on, suivant les instituts de sondage un rapport du simple ou double quant à l'évaluation du report mariniste sur François Hollande de même que pour l'évaluation du report sur un vote blanc ou une abstention.

La question du report frontiste peut aussi s'analyser dans des territoires précis. Le comportement des électeurs de Marine Le Pen est-il homogène sur l'ensemble de la France? Pour approcher cette question, nous avons examiné la situation dans les communes d'au moins 5.000 habitants de trois départements: le Pas-de-Calais (71), le Var (41) et la Loire (25). Ces trois départements ont un point commun: le score de Marine Le Pen y est très élevé – respectivement 25,53%, 24,83% et 21,55%. Au-delà de la moyenne nationale donc. En revanche, ils sont très dissemblables quant au résultat du deuxième tour: François Hollande l'emporte largement dans le Pas-de-Calais (56,18%), Nicolas Sarkozy dans le Var (62,64%) et le score est de 50/50 en Loire (50,5% pour Hollande). Pour approcher la dimension homogène ou hété-

Le comportement des électeurs de Marine Le Pen est-il homogène sur l'ensemble de la France?

Nous avons examiné la situation dans les communes d'au moins 5.000 habitants de trois départements: le Pas-de-Calais (71), le Var (41) et la Loire (25).

rogène du comportement frontiste, nous utilisons deux indicateurs: a) le score de Nicolas Sarkozy au 2^e tour rapporté au total Sarkozy-Le Pen-Dupont-Aignan du 1^{er} tour et b) le pourcentage moyen des blancs et nuls.

Que nous révèlent ces deux indicateurs comparés dans trois départements? L'hypothèse que la sensibilité politique du territoire puisse influencer sur les comporte-

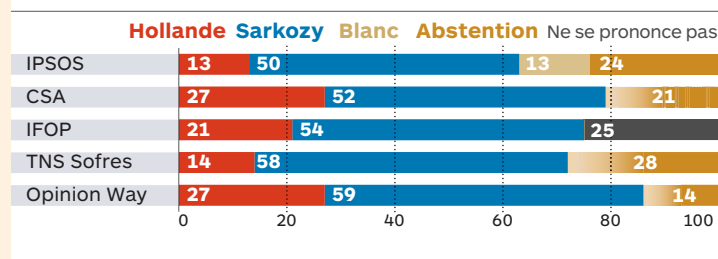
ments électoral et politique des électeurs frontistes est plutôt confortée. Nicolas Sarkozy est très loin de faire le plein «des droites» dans le Pas-de-Calais alors qu'il le dépasse dans le Var et l'atteint quasiment dans la Loire. De même, le message de Marine Le Pen – un vote blanc au deuxième tour – semble beaucoup mieux percoler dans le Pas-de-Calais (plus 5,53 points de pourcentage de votes blanc et nuls d'un tour à l'autre) que dans le Var (plus de 3,84 points de pourcentage), la Loire occupant une fois encore la position intermédiaire (plus 4,96 points de pourcentage).

Des réalités diverses

Bien évidemment, ces deux indicateurs ne prouvent rien en tant que tel, tant il est vrai que des mouvements de nature différente s'opèrent en termes de reclassements et de reports. Mais ils invitent néanmoins à ne pas enfermer «l'électorat» frontiste dans une représentation univoque et à se dégager de visions macro, certes très importantes, mais qui écrasent les subtilités de réalités diverses dont, peut-être, l'importance de la «culture politique» d'un territoire sur les comportements politiques et électoraux: une partie de l'électorat frontiste se comporterait différemment dans les territoires marqués à gauche de ceux marqués à droite. Tout porte à croire que dans les territoires où la droite est culturellement et politiquement dominante, laisser la voie à la gauche n'est socialement pas facilement acceptable ou accepté; en tout état de cause moins que dans les territoires disputés et, plus encore, que dans les territoires marqués à gauche.

L'information n'est d'ailleurs pas anodine dans la perspective des élections législatives, quant au comportement des différents groupes d'électeurs frontistes lors de duels gauche-droite, mais aussi à l'occasion de possibles triangulaires.

ENQUÊTES RÉALISÉES PAR DIFFÉRENTS INSTITUTS DE SONDAGE



(1) Voir les contributions dans Pascal Delwit (ed.), *Le Front national. Mutations de l'extrême droite française*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2012.

(2) Les taux de corrélation sont calculés dans la France métropolitaine.